

À Saint-Brieuc, les enseignants du lycée Jean-Moulin s'inquiètent de la réforme de la formation professionnelle



Les enseignants du lycée professionnel Jean-Moulin, à Saint-Brieuc, réunis autour d'un pique-nique solidaire pour protester contre la réforme de l'enseignement professionnel. (Le Télégramme)

Une cinquantaine d'enseignants ont partagé un pique-nique solidaire ce jeudi 25 mai. Ils protestaient contre la réforme de la formation professionnelle jugée inquiétante pour les élèves comme pour les profs.

« C'est une réforme d'ampleur qui remet en question tout le lycée professionnel tel qu'il est depuis la mise en place du bac pro en 1985. L'objectif était d'amener jusqu'au bac et d'élever le niveau des élèves. Aujourd'hui, ce qui compte c'est d'assurer des formations pour être directement employable », résume Anne Hamon, enseignante et syndiquée au Snuep.

Des formations tertiaires supprimées

La réforme de la formation professionnelle, présentée officiellement par le Président de la République, le 4 mai dernier, inquiète fortement

les enseignants du lycée Jean-Moulin à Saint-Brieuc. Une cinquantaine de personnes avait répondu à l'appel d'un pique-nique solidaire devant les grilles de l'établissement, ce vendredi 25 mai à midi. Si la réforme prévoit des gratifications pour les stages en entreprises, elle prévoit aussi une refonte de 100 diplômes d'ici 2025, tenant compte de la transition écologique, du défi numérique et démographique. « Dès la rentrée 2024, la carte des formations sera en adéquation avec le bassin d'emploi local. Autrement dit, ici on supprimera les filières tertiaires de vente, commerce et Agora (compta et administration) », poursuit Anne Hamon.

C'est le flou total pour la reconversion des enseignants

« On accompagne les jeunes vers l'extérieur »

Adapter les filières à la demande, mais que deviennent les profs spécialisés ? « On est très inquiets car c'est le flou total sur la reconversion des enseignants. D'autre part, le pacte présenté prévoit plusieurs briques dont une mission sur le décrochage scolaire. Il y a un changement de logique complet. On accompagne les jeunes vers l'extérieur, ce qui est particulièrement gênant. Nous avons des élèves qui cumulent des difficultés sociales et scolaires. Notre mission, c'est de les soutenir et les garder en formation », déclare Anne Hamon.

Les syndicats (CGT, CFDT, Sud, Unsa, FSU et FO) appellent à une autre mobilisation le mercredi 31 mai 2023, à 11 h, devant l'inspection d'académie, à Saint-Brieuc.

Le Télégramme, 25/05/2023